

AMICALE

N° 109



P I L O T E

Lancé à plus de mach 2, le bolide perd soudain son altitude et heurte la pointe d'un sapin. Le contact déséquilibre totalement l'avion, qui s'entrouvre dans une gerbe de flammes, de neige et de débris informes sur cette terre qu'il dominait encore il y a quelques fractions de secondes. Le pilote, par ses pauvres sens à l'échelle humaine, n'a pas eu le temps de se rendre compte de la catastrophe, qui le catapulte, l'écrase, le déchiquette et carbonise ses restes informes. Seule, sans doute, son âme a plané un court instant dans le silence de la montagne perdue. Cette hésitation de se détacher de la matière n'était pas perceptible des hommes qui n'avaient fait aucun rapprochement entre le vombrissement éteint subitement derrière l'horizon et la légère colonne de fumée rapidement dissipée par le vent des cimes. Les recherches durèrent ensuite quelques jours, heures d'espérance ou de désespoir, selon le caractère des compagnons de ce jeune héros. Le reste suivit la tradition militaire.

Cet homme a vécu comme vous. Ses parents s'étaient penchés sur ses premiers balbutiements et avaient encouragé ses pas hésitants. Puis ils assistèrent à l'évolution de son esprit et à l'éclosion de sa vocation. C'était hier. Il dit : je veux être pilote. Le père en fut sans doute fier. La mère, elle, ressentit un choc profond au secret de son cœur, car, dès cet instant son enfant était exposé à la mort. Mais lui, ce garçon sportif, plein de vie, ne considère pas l'avenir sous cet aspect sentimental. Il lui faut agir. Il sent en lui une force extraordinaire, qui le pousse vers l'action, vers l'exultant dynamisme de l'esprit, dominant la peur du vide, du désarroi, de l'imprévu et de l'imprévisible. Il veut ignorer le danger non pour jouer au plus rusé, mais parce qu'il veut dompter la matière et faire triompher l'esprit. Il n'est pas question d'argent, ni d'honneur, ni d'uniforme, ni de parade. Là-haut, on est en face de Dieu, nu et simple pour accomplir un devoir plus simple et plus nu encore : se préparer à défendre son pays contre l'injustice, contre la haine et contre la prison. Eclatante victoire de l'esprit sur le corps et merveilleux exemple de ce que veut l'élite de la jeunesse française.

Confessons qu'il est difficile de comprendre ces jeunes gens, nous qui n'avons jamais été de vrais héros, et qui n'avons pu nous détacher de la vie. Bien sûr, à vingt ans, le sacrifice eût été fait allègrement, l'idéal étant extraordinairement entraînant. Mais depuis, Amis, la vie nous a terriblement blasés et déçus ... Cependant, quand je vois qu'il est encore des hommes prêts à tous les sacrifices, afin que le pays progresse vers sa destinée réelle, je me dis que rien n'est perdu. Je hais la vulgarisation des crimes et des horreurs pour souhaiter que les journaux, le cinéma, la télé, soient remplis de belles pages claires, images lumineuses de l'état d'âme d'une élite, dont on ne parle jamais. Je crois en la permanence du beau et du bien toujours proposable à cette jeunesse de France. Je pense aussi, que vous et moi, nous devons nous secouer et renouer avec la tradition d'honneur et de droiture de nos ancêtres, afin de mieux transmettre à nos enfants l'image qu'ils se font de nous et de la grandeur réelle et profonde des Hommes.

Paul MEYER

INAUGURATION D'UNE RUE BRIGADE ALSACE-LORRAINE A SELESTAT LE 12 MAI 63

Le passage à Sélestat du Bataillon Metz fut relativement court. C'est du moins ce que nous lisons dans le Journal de Marche de cette unité (Bataillon de Metz)

- 31.12.1944 : - Relevé (de Gerstheim), le groupement (un B.M. réduit du Bataillon et la Compagnie IENA), sous les ordres du chef de Bataillon PLEIS, fait mouvement sur SELESTAT et prend position aux lisières EST de cette ville. Activité de patrouilles, bombardement d'artillerie. La compagnie KLEBER relevée de SCHIRMMECK rejoint le groupement à SELESTAT.
1. 1.1945 : - Le groupement est relevé à 18 heures et fait mouvement à pied sur SCHERWILLER où il cantonne. Le village est sous le feu de l'Artillerie ennemie.
2. 1.1945 : - L'B.M. et la compagnie KLEBER regagnent par véhicules le cantonnement de KRAUTERGERSHEIM, où il s'est également installé le reste du Bataillon (reste de l'B.M. - compagnie MEY).
3. 1.1945 : - La compagnie IENA (Capitaine Paul MEYER) fait mouvement en camions de l'Armée de SCHERWILLER sur KRAUTERGERSHEIM où elle cantonne.

Il se peut que d'autres unités de la BAL aient été mises en ligne sur les lisières Est ou Sud-Est de SELESTAT. En tous cas, les gars se souviennent encore aujourd'hui de cette formidable nuit de réveillon, face à l'allemand qui avait repris deux fois la ville et en avait été rejeté jusqu'aux petits jardins de lisière par les américains, puis par la 1ère Armée Française. L'ennemi n'était cependant plus très mordant dans ses attaques, puisqu'à chaque relève les troupes françaises comportaient un effectif de moitié moins important que l'unité constituée précédente. Le PC de IENA se trouvait dans une villa aux murs peints en vert. On rencontrait dans cette maison, qui n'eut pas à subir de bombardement direct, un peu de toutes les armées et de tous les uniformes, des fils téléphoniques dans tous les sens, ici où là une paillasse, car tout ce monde était fourbu.

Plus en avant nos chasseurs tenaient les maisons de périphérie, trouées, vidées de toutes leurs vitres, mais aux caves pleines de victuailles et de schnaps laissés ainsi garnies par la population évacuée en hâte. Là les balles sifflaient dès que l'on montrait le bout du nez. Ensuite éclataient les obus de mortiers, en particulier sur les routes devenues des fondrières ou entre les jardinets, dont la plupart des cabanes étaient piégées. "C'est une blague, nous en avons vu d'autres !" répondait le troupière qui me releva et auquel je fis remarquer de ne pas se laisser tenter par le jambon suspendu dans telle gloriole intacte. Hélas, je dus apprendre qu'il sauta bel et bien en allant cueillir ce saucisson alléchant : l'endroit était miné de telle sorte qu'en poussant l'huis, l'ensemble sauta au ciel où mon brave type rejoignit l'âme de ceux qui étaient étendus par centaines au cimetière Nord de SELESTAT. Là-bas j'avais dénombré avec mon ami B.... des cadavres allemands pratiquement nus, gelés raides et entassés comme des buches de bois. Nous n'étions pas tant émus que l'on peut croire, car nous pensions à tout le mal qu'avaient fait ces hommes, aux tortures infligées aux résistants et aux maquisards.

Je dois vous raconter un petit fait dont j'ai été le témoin et qu'il me plait de rappeler, même si l'humilité de mon camarade M... devait en souffrir. Nous allions rejoindre les premières lignes, à notre droite se dressait l'école des institutrices, encore habitée par une vingtaine de jeunes filles élèves, à notre gauche c'étaient des champs et devant nous la route gelée. Un tir de mortiers s'abattit sur nous, mais M..., continua, debout, sans souci des obus, son chemin. Rêvait-il à la liberté, était-il perdu dans un songe d'avenir ou simplement dégoûté de la vie ? Je ne l'ai jamais su. "Couchez-vous !" lui criai-je. Mais, lui, imperturbable, continuait la route sans sourciller et sans se baisser. Il ne fut pas atteint par les projectiles. Je pense souvent à lui, père de famille nombreuse, bel officier de France, aimable et généreux, car il fut ainsi, sans le savoir, l'image même que je m'étais forgée du chef.

SELESTAT ! Elle a laissé dans la mémoire de ceux qui y passèrent la fin 1944 et le début 1945 un souvenir fertile en péripétie, dont chacun se vante ou se tait selon l'auditoire auquel il raconte ces "coups fumants". Tardivement l'unité s'écoula ensuite à pied, en colonne par un, gradés en queue, sauf le guide, dans les fossés des bas-côtés de la route allant vers CHATENOIS et obliquant brusquement vers le nord sur SCHERWILLER. Les hommes étaient las et - il faut l'avouer - peu habitués à ces marches de nuit chargés de tout leur barda. Enfin l'on y arriva à moitié écrasé par les convois aveugles empruntant le même itinéraire, on se jeta sur la paille, éternués, écoeurés, lassés et épuisés. Pendant ce temps le Dieu terrible de la guerre faisait encercler GERSTHEIM où se nouèrent les fils de la tragédie que vous connaissez. Une arrivée d'obus de 150 brouillait le sommeil toutes les cinq minutes ... mais le souvenir du Nouvel-an à SELESTAT demeura entier dans le cœur de ceux qui y furent dans les rangs de la Brigade.

Nous comptons sur un compte-rendu officiel d'un participant à la belle journée du 12 mai 1963 ... mais - une fois de plus, il nous faut recourir au texte paru le 14 mai dans les Dernières Nouvelles de Colmar :

LES ANCIENS DE LA BRIGADE ALSACE-LORRAINE SE SONT RETROUVES DIMANCHE A SELESTAT

Les cérémonies de la Victoire et de la fête de Jeanne d'Arc ont coïncidé à SELESTAT avec le rendez-vous annuel que se donnent les anciens de la Brigade Alsace-Lorraine. Ils y ont été accueillis avec amitié et une reconnaissante cordialité en la personne de deux de leurs anciens chefs : l'écrivain André CHAMSON, de l'Académie Française, directeur général des Archives de France, et le Général d'armée JACQUOT, commandant du secteur Centre-Europe de l'OTAN, qui, tous deux, représentaient celui qui fut le colonel BERGER : André MALRAUX. En hommage à la phalange sortie du maquis en 1944, une rue proche du stade nautique fut baptisée en son honneur.

....

.....

A l'issue des cérémonies religieuses, après la visite, sous la conduite de l'abbé ADAM, de la prestigieuse bibliothèque humaniste, les hôtes de SELESTAT gagnèrent la statue de Jeanne d'Arc, qui fut fleurie par le député-maire Albert EHM, puis le proche monument aux morts. Musique municipale en tête, à l'issue d'un défilé auquel participèrent l'escadron 3/6 de GM et les sapeurs-pompiers, les personnalités gagnèrent alors la rue de la Brigade Alsace-Lorraine, dont M. André CHAMSON, accompagné de M. Albert EHM, dévoila la plaque bleue.

Le député-maire de SELESTAT trouva les termes chaleureux qu'il fallait pour exprimer les sentiments de fidélité de sa ville "aux chers amis de la brigade Alsace-Lorraine qui non seulement ont combattu, mais contribué de façon efficace à faire rayonner l'âme d'une seule Alsace", celle qui, pendant les années noires, de part et d'autre des Vosges, "apprit au monde ce qu'est la fidélité de la France".

Au nom des anciens de la brigade, le Dr. Bernard METZ, professeur à la faculté de médecine de STRASBOURG, dit la gratitude de tous devant le geste de SELESTAT, ville elle-même fidèle à ses traditions dont l'humanisme fut le fleuron.

"Dis-leur toutes les fraternités de la terre et du ciel! " C'est le message adressé par Monsieur André MALRAUX à ses anciens compagnons d'armes et à la ville de SELESTAT. C'est Monsieur André CHAMSON qui s'en fit l'interprète, en évoquant "la belle route" qui fut celle de "l'aventure" de la brigade Alsace-Lorraine. Aventurer, à distance, se double d'une "aventure culturelle", puisque liée à la sauvegarde de la liberté. Aventurer spirituelle aussi, puisque "révélation de l'oecuménisme" pour "le petit protestant des Cévennes qui, pour la première fois, participait aux cérémonies catholiques lors de l'inhumation de ses soldats". Le souvenir de cette "union rassemblant incroyants, israélites, protestants, catholiques" est, pour Monsieur André CHAMSON, celui "d'une même chair, d'un même esprit". L'éminent académicien remercia enfin le député-maire Albert EHM de la pieuse pensée de SELESTAT.

D I S T I N C T I O N S

- Le Président PILLOT a été nommé Chevalier du Mérite Social.
Nos très vives félicitations.

- Le Président MEYER a été promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur au titre du Ministère des Armées (décret du 3 mai 1963).

Nos très sincères félicitations.

- Par arrêté du ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre en date du 10 avril 1963, le diplôme des porte-drapeau des associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre est décerné à

BURGER Auguste, porte-drapeau de la Section du Bas-Rhin de l'Amicale de la Brigade Alsace-Lorraine, domicilié à SCHILTIGHEIM.

Nos sincères félicitations.

NOS VIVANTS

N° 109-II-63 - Suite D

Elisane, Micheline, Christiane et Jacques SCHUH ont la joie de vous annoncer la naissance de leur petit frère

JEAN LOUIS

le 11 Avril 1963 (STE-MARIE-AUX-MINES - 80, Rue Wilson)

Nos vives félicitations aux heureux parents et meilleurs voeux au bébé.

A D R E S S E S

- BARTH Frédéric - Les Tilleuls - 52, Chemin des Tignes - LE CANNET A.M.
- GENSBOURGER Marcel - 17, Rue Reinbold - STRASBOURG-MEINAU (BR)
- Mme MORGENTHAUER - 55, Bld d'Anvers - STRASBOURG Bas-Rhin
- Monsieur HOURDEAUX J.J. - 18, Rue d'Adelshofen - SCHILTIGHEIM BR

Le Secrétaire de la section du Bas-Rhin cherche les nouvelles adresses des camarades dont il communique ci-dessous les noms ainsi que les anciennes adresses connues. Il prie les anciens susceptibles de l'aider dans cette tâche de bien vouloir lui envoyer l'une ou l'autre de ces adresses.:

- SCHAEFFER Albert - 5, Rue Kageneck - STRASBOURG
- HOFFNER Jean-Louis - 7, Rue Ph. de la Mare - DIJON (C.d'Or)

JOURNAL DE MARCHÉ DU BATAILLON IETZ - ORIGINES (Suite 1)

19 et 20.8.1944 - Combats de l'Isle - Jourdain (Gers)

Extermination des allemands de la garnison d'AUCH (Gers)
12 prisonniers au compte de la Compagnie IENA, pas de blessé.

29. 8.1944 - Résultat d'un sérieux recrutement mené par le Lieutenant PLEIS, une autre Unité s'organise dans la région de PAU (Regroupement à PEYREHORADE) Compagnie NEY, commandée par le Capitaine BIJON.

IENA et NEY, toutes deux rattachées au C.F.P. gardent la frontière d'Espagne.

En même temps, une troisième Unité s'organise à AUCH sous le contrôle de Monsieur DIDIERJEAN. Elle prendra le nom de Compagnie KLEBER, commandée par le Lieutenant F.F.I. LINDER.

Les trois compagnies doivent se regrouper à MONTAUBAN sous forme de bataillon léger sous les ordres du Lieutenant PLEIS qui devient de ce fait Commandant F.F.I.

U N I T É F.F.I.

3. 9.1944 - Formation du Groupement Régional des Alsaciens-Lorrains devant l'intendant de 1ère Classe du Service Général de TOULOUSE-LOUBENS, en vertu de :

- Article 1er du décret du 8.1.1935.
- Télégramme du G.Q.G. Mac FERGUSON à Brame et Barque N° 13.844 du 3.9.1944.

....

.....
Revue d'effectifs en présence du Colonel NOETINGER, Commandant la Subdivision de TOULOUSE. Commandant la nouvelle Unité : Commandant FFI PLEIS.

8.9.1944 - Regroupement du Groupement Régional de MONTAUBAN (Casernes Pomponne et Guilbert, Dénomination de 3e Bataillon - Brigade Indépendante d'Alsace-Lorraine comprenant à cette date :

- 1° Compagnie IENA (Cap.FFI ARGENCE) Maquis du Gers
- 2° Compagnie NEY (Cap. BIJON) Région de PAU
- 3° Compagnie KLEBER (Cap. FFI LINDER) Région d'AUCH
- 4° Compagnie RAPP - (Cap. FFI FISCHER) F.T.P. du Lot : 30

10.9.1944 - Revue des troupes par le Colonel NOETINGER. Transport par camions américains de MONTAUBAN à USSEL (Corrèze) par CAHORS - SOUILLAC - BRIVE - TULLE - Cantonnement à TULLE.

11.9.1944 - Transport par camion du Bataillon de USSEL à l'ARBRESLE (Rhône) par CLERMONT-FERRAND - THIERS. Cantonnement à l'ARBRESLE.

12.9.1944 - Route à pied de l'ARBRESLE à LOZANNE (Rhône). Cantonnement à LOZANNE. Dissolution de la Compagnie NEY.

17.9.1944 - Transport par camions américains de LOZANNE à VILLE BICHOT (Côte d'Or) par VILLEFRANCE - MACON - CHALON S/SAONE - BEAUNE Nuits St-Georges - GILLY. Cantonnements à VILLEBICHOT (E.M. - IENA - RAPP) - SAINT-MARTIN (KLEBER).

18.9.1944 - Route à pied de VILLEBICHOT à GILLY (C.d'Or) Cantonnements à GILLY-LES-VOUGEOTS (E.M. IENA) - FLAGEY-LES-GILLY (KLEBER-RAPP).

22.9.1944 - Transport par moyens de fortune (camions réquisitionnés provisoirement) de GILLY à OISELAY (C. d'Or) par DIJON - MIREBEAU - GRAY - Cantonnements à OISELAY.

24.9.1944 - Bénédiction et remise du fanion de Compagnie à IENA.

25.9.1944 - Mouvement de IENA de OISELAY sur LIEVANS par camions. Itinéraire : FRETIGNEY - MAILLEY - FRETEY - COLOMBE - NOROY.

26.9.1944 - IENA fait mouvement sur la CORVERAINE (près de FROIDE-CONCHE). Mouvements par moyens de fortune des compagnies KLEBER et RAPP sur MOLLANS (Hte-Saône) Cantonnements à MOLLANS.

Arrivée de renforts : reconstitution de la Compagnie NEY sous le commandement du Lieutenant ENECKEL.

28.9.1944 - La compagnie IENA monte en ligne au Bois de la Fourche - Bois-le-Prince - L'Adjudant-chef F.F.I. Henri BATOT meurt pour la France en service commandé à LUXEUIL les BAINS (Hte-Saône).

Mouvements par moyens de fortune (navettes multiples par gazo) de l'Etat-Major et des compagnies KLEBER, RAPP et NEY sur BREUCHOTTE. Cantonnements à LA BRUYERE (E.M. RAPP) - LA PROISELIERE (KLEBER et NEY).

29.9.1944 - IENA est en ligne au Bois du Prince. Une de ses sections (Lt STREIFF) attaque un poste avancé allemand: le sergent GUIDON Ernest (29) les Chasseurs VIGNE Jean (29) de GAULEJAC Paul (30) et ILTIS Louis (29) meurent pour la France au Champ d'Honneur. 6 blessés (29) + 3 blessés (30).
.....

....

N° 109-II-63 - Suite F.

- 1.10.1944 - Le 3e Bataillon prend la dénomination de : 1/2 Brigade "METZ".
La Compagnie de Corrèze (Maxime) est rattachée à la 1/2 Brigade.
IENA est relevée par Corrèze et cantonne à : LES FESSEY.
- 2.10.1944 - Montée en ligne d'une compagnie de marche, commandée par le Capitaine F.F.I. FISCHER, composée de 2 sections de RAPP et d'une section de KLEBER. Prise de commandement du groupement F.F.I. engagé par le Commandant F.F.I. PLEIS.
Le chasseur LACOSTE Raymond (Compagnie Corrèze) meurt pour la France.
- 3.10.1944 - Départ pour CORRAVILLE d'une compagnie de marche commandée par le Capitaine F.F.I. LINDER composée d'une section de KLEBER et d'une section de RAPP. La compagnie Corrèze est relevée et cantonne à LES FESSEY.
- 4.10.1944 - La compagnie de marche LINDER monte en ligne . Le groupement tactique F.F.I. attaque à 13 heures sous les ordres du commandant PLEIS ; la croupe sud du Hameau de la Parèze, appuyé par un escadron de chars légers, des mortiers de l'Artillerie.
L'objectif est atteint et le terrain définitivement occupé.
Le sergent BERNARD Henri, le chasseur BRUDER Pierre meurent pour la France au Champ d'Honneur. 19 blessés. Le Commandant PLEIS cède le commandement au Commandant BRAIDSTETER. La compagnie de marche du Capitaine FISCHER regagne ses cantonnements .
- 6.10.1944 - Dissolution de la Compagnie RAPP, une partie étant mutée à la maintenance de MONTUREUX-les BEAULAY (H.S.)
- 7.10.1944 - Dissolution de la Compagnie Corrèze, qui regagne en bloc son département.
- 8.10.1944 - La Compagnie de Marche LINDER regagne ses cantonnements.
- 9.10.1944 - Revue d'effectifs de la 1/2 Brigade cantonnée à LA BRUYERE (E.M. - NEY), à la PROISELIERE (KLEBER) et aux FESSEY (IENA)
- 11.10.1944 - Mouvement par canions de la 1/2 Brigade sur REMIREMONT (V) par RADDON - FOUGEROLLES - PLOMBIERES LES BAINS . Cantonnements à REMIREMONT.
- 15.10.1944 - Un détachement de marche monte en ligne à RAMONCHAMP, commandé par le Capitaine ARGENCE, composé des compagnies KLEBER et IENA, et d'une section de NEY (ST-Lieutenant SCALLIET).
- 17.10.1944 - Le chasseur KAMPF Julien (KLEBER) meurt pour la France au Champ d'Honneur. - 3 blessés (2KLEBER - 1 IENA).
- 18.10.1944 - Le détachement ARGENCE descend des lignes.
- 19.10.1944 - Le commandement de la Compagnie IENA passe au Lieutenant DELIEUX.
- 29 - 30 - 31.10.1944 - Mouvement par moyens de fortune de la 1/2 Brigade sur SORNAY (H.S.) par LUXEUIL-LES-BAINS - VESOUL - GY. Cantonnements à SORNAY (E.M. IENA) - CHENEVRAY (KLEBER - NEY).
Période d'instruction.

à suivre ...

VIE DES SECTIONS

Section " H.R. "

Le Président Paul MEYER remercie de tout coeur les camarades de la Section du Haut-Rhin qui ont voulu marquer sa promotion dans l'Ordre de la Légion d'Honneur par le magnifique cadeau remis lors de la réunion de SELESTAT.

BULLETIN

Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote part aux frais du bulletin depuis le dernier numéro paru .

- ABONNEMENTS RECUS POUR 1961 : GENTZBOURGER Marcel
- ABONNEMENTS RECUS POUR 1962 : DIENER ANCEL - BARTH Frédéric
WEISS André - BROMBERGER Serge
Pasteur FRANTZ - SCHMITT Georges - THONY Georges - GENTZBOURGER Marcel
- ABONNEMENTS RECUS POUR 1963 : Mme DISS - Mme KOHLER - Mme MARY -
Mme LEYENBERGER - Mme MORGENTHAUER -
Mme MOSER - Mme NUFFER Albert -
Mme PELTRE - MONSCH Paul - DIENER
ANCEL - BARTH Frédéric - GROB Armand
MAROTEL Henri - BOCKEL Pierre -
BOCH René - BROMBERGER Serge -
CANTON Jules - CHERY Gilbert -
CHILLES Julien - DOPFF René - GRIMM
Edouard - Pasteur FRANTZ - GROTZINGER
Joseph - GENTZBOURGER Marcel -
HARTMANN Philippe - HENNICK Alphonse -
JAEGER Pierre - KESSLER Paul - KIENY
Francois - LUTRINGER André - PILLOT
Pierre - SCHMITT Georges - THONY
Georges - WÖRINGER Georges -
- ABONNEMENTS RECUS POUR 1964 : GENTZBOURGER Marcel - JAEGER Pierre -
METZ Bernard - SCHMITT Georges -
- NOUVEAUX ABONNES : GAUTHIER François - PETZ Gaston - PAQUIN F. -
André CHAMSON.
- CHANGEMENTS D'ADRESSES RECUS : THIRION André - LIEUNARD Jean -
GAUTHIER Roger - INNOCENTI Henri -
BARTH Frédéric -

La contribution au bulletin de 3.- Frs. (ajouter 0,50 Frs. pour tout changement d'adresse) est à envoyer au CCP LYON 1388.14 ouvert au nom de Monsieur Paul MEYER - GUEBWILLER - Ht-Rhin.

vvvvvvvvvvvvvvvvvvvv

N° 109-II-63 - Suite H.

BRIGADE ALSACE-LORRAINE
A M I C A L E
Section du HAUT-RHIN

ASSEMBLEES GENERALES 1961-62

Par suite de circonstances particulières dont nos camarades voudront bien ne pas tenir rigueur, la réunion de MUNSTER a été reportée au

Dimanche 23 juin 1963, à MUNSTER (Ht-Rhin)

Les membres de la Section HR sont donc convoqués à nouveau pour cette nouvelle date selon les formalités habituelles et prévues antérieurement. Le programme est :

- Réunion familiale à l'Hôtel "BELLE-VUE" chez notre camarade HAUMESSER pour 10 heures
- Assemblées générales 1961 - 1962 à 10 h.15
- Repas amical en famille, auquel sont invitées les épouses et les enfants à midi avec le menu suivant :

Bouchée à la Reine ou Quiche Lorraine

Filet de Porc ou Noix de Veau

Jardinière de légumes - pommes frites

Fromage de Munster

Coupe de glace

au prix de 8.- Frs. (boissons et service compris)

Café - Kirsch offert par la Maison

- Après le repas : promenade surprise dans la vallée de MUNSTER.

Les camarades sont priés de se faire inscrire directement à MUNSTER en envoyant à notre camarade HAUMESSER le billet ci-dessous :

=====

Je soussigné, participerai au repas
de midi dans le cadre de la B.A.L.
à l'Hôtel Belle-Vue à MUNSTER
le dimanche 23 JUIN 1963.

Prière de retenir places.

A le

Il est proposé l'Ordre du Jour suivant :

1. Lecture du P.V. de l'Assemblée 1960
2. Rapport Administratif
3. Rapport Financier
4. Approbation des Comptes
5. Renouvellement partiel du Comité
 - a) pour 1962 (régularisation)
 - membres sortants : MM. BITSCHENE - HARTMANN - OFFENSTEIN - PFOHL
 - Nombre de membres à élire : 5
 - candidats : MM. BITSCHENE - HARTMANN Ph. - OFFENSTEIN - PFOHL - Madame COLLAINÉ
 - b) pour 1963 :
 - membres sortants : MM. MEYER - LIBOLD - LUTRINGER
SCHUH - VENTURELLI
 - nombre de membres à élire : 5
 - c) Délégué au CC : Aumônier protestant FRANTZ (OSTHEIM)
6. Assemblée Générale de l'Amicale à PARIS LE 26 AVRIL 1964.
Section organisatrice : "P".
7. Divers .

MODALITES DE VOTE

En cas de vote par correspondance, adressez 10 noms sous une deuxième enveloppe cachetée à Monsieur Paul MEYER (161, Rue Th. Deck - GUESWILLER Mt-Rhin) avant le 19 juin 1963. Pour déléguer ses pouvoirs écrire une procuration de vote à l'intention du représentant choisi. Sans réponse pour la date fixée ci-dessus, il sera admis que la procuration passe automatiquement aux membres du Bureau en fonction.

Les procurations déjà reçues antérieurement restent valables.
Il ne sera pas envoyée d'autre convocation.

Le Président